

# Toernee General et pas BHV!

- Deuxième édition du festival où KVS et National échangent artistes et public.
- Une sélection des meilleurs spectacles de l'autre Communauté.
- En 2010, Josse De Pauw sera soutenu conjointement par les deux théâtres.

**T**oernee General est plus important que BHV", estime Jan Goossens, le directeur du KVS, le Théâtre royal flamand de Bruxelles. Les "culturels" des deux Communautés multiplient les échanges, à total contre-courant de l'atmosphère politique délétère du moment et de la paranoïa communautaire qui s'installe. A Charleroi, à Mons, mais surtout à Bruxelles, entre le KVS et le Théâtre national dirigé par Jean-Louis Colinet, sans compter les spectacles surtitrés qui se multiplient.

Le plus bel exemple de ce dialogue est le festival Toernee General, à ne pas rater. Sa deuxième édition propose, du 16 au 27 septembre, 13 spectacles. La moitié d'entre eux – les francophones – choisis comme coups de cœur par le National, seront joués au KVS, et les autres choisis par le KVS viendront au National. Le KVS proposera ainsi "Les Monologues voilés", le formidable "20 novembre" de Lars Norén joué par Anne Tismer ou "Genèse n°2" de Galin Stoev qui fut sélectionné pour Avignon, tandis qu'au National, on découvrira "De Geruchten," magnifique spectacle d'après Hugo Claus avec Guy Cassiers, "Spiegel", la chorégraphie-anthologie de Wim Vandekeybus, "Altijd prijs" qu'on dit être le meilleur d'Arne Sierens, ou encore "We people", le spectacle de la compagnie flamande Union suspecte et qui fit scandale en Flandre car on y entendait, sans fards, la voix des communautés immigrées.

## Une coproduction

Toernee General est une occasion unique de découvrir les talents de "l'autre côté de la frontière" et de casser, disent les deux directeurs, l'idée reçue que la modernité théâtrale serait au nord et pas au sud où le théâtre resterait plus conventionnel.

Les deux théâtres n'en resteront pas là. Ils produisent ensemble, cette année, le premier

volet de "Tovaritch", le nouveau spectacle de Jacques Delcuvelierie qui sera mis en scène par Raven Rüell, un metteur en scène attiré du KVS, habitant Liège et proche de Delcuvelierie. Le festival proposera aussi, avec "Talent", des travaux d'études communs d'étudiants du Conservatoire de Liège et du Rits, son équivalent flamand à Bruxelles!

Plus incroyable encore : les

deux théâtres se sont mis d'accord pour soutenir ensemble, sur la durée, à partir de 2010, Josse De Pauw, le grand acteur de théâtre et de cinéma flamand, mais jouant dans toutes les langues et habitant Bruxelles, un monument des scènes belges qui a été privé de subsides pour sa compagnie et qui retrouvera ainsi l'occasion de proposer chaque année une création. En 2010

aussi aura lieu au National un mini-festival des productions de Josse De Pauw. "Ce n'est pas un manifeste politique de faire ça, dit Colinet, c'est un geste vers un artiste que je trouve magnifique."

## Pas de débat avec Laanan

Jan Goossens estime que par rapport à la rigidité des politiques, "ce sont les culturels qui ont raison. Les politiciens devraient passer plus de temps à suivre ce festival qu'à se disputer." Il regrette d'ailleurs que le débat prévu entre les ministres de la Culture, Bert Anciaux et Fadila Laanan, ne pourra pas se faire car la ministre francophone l'estime "non opportun", sans autre commentaire. Un refus que Colinet dit comprendre car "il est difficile de dialoguer avec quelqu'un qui donne des ukases".

"Mais en ces temps troubles, estime Colinet, de tension communautaire et de rejet, ce festival, d'abord artistique et basé sur des affinités artistiques communes, est aussi un moment symbolique d'ouverture et de dialogue. Et le public suit : la première édition fut sold out quasi tous les

soirs, ce qui démontre qu'au-delà des différences de langue, il existe une communauté de culture et une sensibilité commune."

"Même sans accord culturel officiel entre les Communautés, on peut avancer, poursuit Jan Goossens. Le monde culturel est en décalage par rapport à la politique, Le public nous suit qui s'adapte à cette réalité bruxelloise : 20 à 25 pc de notre public sont francophones." Goossens regrette que les médias néerlandophones ne parlent pas assez de ce qui se passe chez les francophones. "Je constate, dit-il, que l'esprit d'ouverture et de curiosité est plus vif chez les francophones."

Mais pourquoi tant de compagnies flamandes portent-elles des noms francophones (Les ballets C. de la B., Olympique dramatique, Abattoir fermé, Union suspecte)? "C'est la preuve, analyse Jan Goossens, qu'il y a un espace culturel belge. Comme au Congo, où les gens qui parlent lingala ou swahili y ajoutent des mots francophones. C'est très bien comme ça. On ne trouverait pas cela aux Pays-Bas."

Guy Duplat



■ On pourra revoir les 22 et 23 septembre, au National, "Spiegel", le magnifique spectacle anthologie du chorégraphe Wim Vandekeybus.

## LE PROGRAMME

### Un mini-Avignon à la sauce belge

Premier spectacle (ils sont tous joués dans la langue de l'autre, ou surtitrés), dans la grande salle du National, le mardi 16 septembre, "De Geruchten" (La Rumeur) d'après Hugo Claus, par le Toneelhuis et Olympique dramatique. On verra ensuite, au National ou au KVS, "Les Amantes" d'après Jelinek, mis en scène par Virginie Strub, "Onomatopée" de Tg Stan, "Altijd Prijs" de Arne Sierens, "Pop?" d'Armel Rousel, "Les Monologues Voilés" qui avaient fait un tabac au Poche, "Talent" avec le Rits et le Conservatoire de Liège, "Spiegel" de Wim Vandekeybus, "Rari Nantes" de la compagnie Devriendt, "We save no lives", par la compagnie De enthousiasten, "Le Diable abandonné" de Patrick Corillon, "Genèse n°2" de Galin Stoev, "Le 20 novembre" de Lars Norén avec Anne Tismer, "We people" par la compagnie Union suspecte, et pour conclure, le 27 septembre, ce "mini-Avignon" à la sauce belge, un concert de Baloji au KVS, l'ancien chanteur du groupe liégeois Starflam. ■

▸ Rens. : [www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be) et [www.kvs.be](http://www.kvs.be)